

**EMBARGO**

Ne pas publier ou distribuer avant  
le lundi 20 novembre 2017 à 20:00 GMT (22:00 CET)

# TENDANCES MONDIALES DE L'EMPLOI DES JEUNES 2017



Les voies possibles vers un meilleur  
avenir du travail

*L'édition 2017 de la série Tendances mondiales de l'emploi des jeunes présente les indicateurs clés de l'emploi des jeunes, ainsi que les dernières tendances et les politiques du marché du travail mondial. Le rapport met l'accent sur les instabilités et les problèmes structurels qui affectent les jeunes partout dans le monde. Les auteurs examinent les caractéristiques qu'aura le marché du travail dans l'avenir essentiellement pour les jeunes; ils se penchent sur le lien entre les nouvelles technologies numériques, l'automatisation du travail et les perspectives d'emploi pour les jeunes. Les perceptions des jeunes femmes et hommes sur leur avenir professionnel est également étudié, suite à une enquête de l'OIT menée pour mieux comprendre leurs désirs et ambitions concernant leur avenir.*

**La reprise économique a été modeste, le chômage des jeunes reste malgré tout élevé et la qualité des emplois préoccupante. La participation des jeunes au marché du travail a fortement diminué au cours des vingt dernières années et de nombreux jeunes, femmes et hommes, restent en dehors du marché du travail pour des raisons autres que l'éducation.**

- Entre 1997 et 2017, la population des jeunes a augmenté de 139 millions de personnes, tandis que la population active des jeunes a diminué de 35 millions de personnes. Cette dynamique se reflète également dans la baisse de la proportion de jeunes dans l'ensemble de la population active mondiale, qui est passée de 21,7 pour cent à 15,5 pour cent.
- Le taux d'activités des jeunes s'est détérioré au cours des 20 dernières années, passant de 55,0 pour cent à 45,7 pour cent.
- On estime qu'environ 70,9 millions de jeunes dans le monde sont sans emploi en 2017.
- Le taux de chômage mondial des jeunes en 2017 est de 13,1 pour cent – ce taux dans les pays arabes est le plus élevé avec 30,0 pour cent.
- Dans les pays de l'OCDE, près de 18 pour cent des jeunes chômeurs qui sont sans emploi le sont depuis un an ou plus.
- Les dernières statistiques montrent que 76,7 pour cent des jeunes travailleurs sont employés dans l'économie informelle, contre 57,9 pour cent chez les adultes.
- L'estimation mondiale des jeunes qui ne sont ni employées, ni scolarisées, ni en formation (NEET) est de 21,8 pour cent, dont 76,9 pour cent sont des jeunes femmes.
- En 2017, 16,7 pour cent des jeunes travailleurs des pays émergents et en voie de développement vivent sous le seuil d'extrême pauvreté avec 1,90 USD par jour ou moins.
- Une grande partie des migrants internationaux sont des jeunes – environ 70 pour cent ont moins de 30 ans.
- D'ici à 2030, 25,6 millions de jeunes travailleurs âgé entre 15 et 29 ans entreront sur le marché du travail et auront besoin de trouver un emploi. Cette augmentation de la main-d'œuvre des jeunes sera presque entièrement originaire d'Afrique.
- En 2030, on estime que 77,0 pour cent de la population active des jeunes âgés de 15 à 24 ans vivra dans les pays en voie de développement d'Afrique et d'Asie et du Pacifique.

**Les transitions vers un emploi décent peuvent être longues et difficiles, mais s'améliorent avec des niveaux d'éducation supérieurs et en combinant travail et études.**

- Les jeunes sont plus susceptibles de faire la transition vers des emplois stables et satisfaisants dans les pays développés et émergents que dans les pays en voie de développement.
- Dans les pays où le taux de chômage des jeunes est élevé, les jeunes sont moins susceptibles de quitter leur emploi volontairement.
- Dans les pays en voie de développement, les jeunes sont plus susceptibles de se tourner définitivement vers le travail indépendant.
- Plus un jeune étudie longtemps, plus la transition vers un emploi est rapide. En moyenne, la durée de la transition entre l'école et le travail était 1,6 fois plus longue pour les diplômés du primaire que du secondaire, 1,7 fois plus longue pour les diplômés du secondaire que pour les diplômés universitaires et 2,6 fois plus longue pour les diplômés du primaire que de ceux universitaires.

- À tous les niveaux d'éducation, la période de transition entre l'école et le travail a tendance à être plus longue dans les pays émergents que dans les pays en voie de développement.
- Une combinaison études-travail a considérablement raccourci la période de transition de l'école au travail

dans toutes les régions. En moyenne, dans 21 pays, la durée de la transition chez les jeunes combinant le travail et les études était de 1,9 mois – comparativement à 20,1 mois pour ceux qui n'ont pas combiné les deux.

**Les nouvelles technologies numériques ainsi que l'automatisation du travail posent de nouveaux défis; leurs impacts sont inégaux entre les pays, les secteurs, les travailleurs plus jeunes et plus âgés. La demande augmentera pour la science, la technologie, l'ingénierie et les mathématiques, ainsi que les compétences transversales, et diminuera pour certaines compétences de niveau intermédiaire. Les jeunes travailleurs qui ont grandi en tant que «natifs du numérique» devraient être bien placés pour s'adapter aux nouveaux emplois et à un changement continu en milieu de travail.**

- Comparativement aux travailleurs plus âgés, les jeunes travailleurs sont plus à l'aise avec les nouvelles technologies et susceptibles de s'adapter plus rapidement.
- Les secteurs identifiés comme source possible d'emplois pour les jeunes sont: les services financiers; les activités de santé et de travail social; le commerce, les activités d'hébergement et de restauration; le transport et l'entreposage et finalement les technologies de l'information et de la communication.
- L'intermédiation financière est en plein essor dans les pays en voie de développement alors que les services de santé absorbent les jeunes travailleurs dans les pays plus développés. Le transport et l'entreposage, l'information et les communications, ainsi que le commerce, les activités d'hébergement et de restauration absorbent les jeunes travailleurs à l'échelle mondiale.
- Les emplois dans le secteur manufacturier ont diminué dans la plupart des régions, mais le secteur reste important, en particulier en Asie et le Pacifique, spécialement pour les jeunes travailleurs. Cependant, la demande de compétences évolue, avec une demande accrue de travailleurs hautement et peu qualifiés et une demande moindre de travailleurs semi-qualifiés. Cette tendance à la polarisation des emplois pourrait être accentuée par les nouvelles technologies et pourrait potentiellement exacerber les inégalités existantes.
- Dans l'ensemble, l'innovation constante exigera un besoin de compétences essentielles telles que la résolution de problèmes complexes, l'ouverture à l'apprentissage et l'adaptabilité, peu importe le niveau d'éducation.

**La façon dont les jeunes travailleurs intègrent et interagissent sur le marché du travail évolue également, avec une tendance claire vers des formes d'organisation du travail moins stables. Bien que les jeunes hommes et femmes soient prêts à utiliser les nouvelles technologies, ils continuent à valoriser la stabilité et la sécurité dans leur vie professionnelle.**

- De plus en plus, les travailleurs autonomes et les travailleurs familiaux contribuant à l'entreprise familiale sont remplacés par des employés qui n'ont pas de contrat écrit ou qui occupent des emplois occasionnels et temporaires.
- Les jeunes sont deux fois plus susceptibles que les adultes d'occuper un emploi temporaire.
- De nouvelles formes de travail comme le «*crowd work*» et la «*gig economy*» présentent des opportunités en raison de leur flexibilité, mais aussi des dangers en raison du manque de réglementation.
- Les jeunes valorisent la sécurité d'emploi et s'attendent à l'obtenir au cours de leur carrière.

**La technologie peut susciter de l'exclusion mais elle peut aussi être inclusive. Afin de réaliser des opportunités d'emplois pour les jeunes dans un marché du travail riche en nouvelles technologies, cela nécessite des stratégies et des politiques claires ainsi que des partenariats mondiaux pour assurer un meilleur avenir aux jeunes.**

- Les changements technologiques influenceront la demande de compétences, mais permettront également d'étendre la formation aux groupes défavorisés.
- Les nouvelles technologies peuvent être utilisées pour améliorer l'accès des jeunes au financement, ainsi que pour encourager les emplois verts et les coopératives basées sur des plateformes qui font la promotion de l'entrepreneuriat.
- Des politiques macroéconomiques combinées à des politiques sectorielles joueront un rôle important pour assurer un meilleur avenir pour les jeunes femmes et les jeunes hommes, d'autant plus que la technologie affecte la demande de main-d'œuvre.
- Des politiques budgétaires expansionnistes et des politiques de développement sectoriel peuvent être alliées aux programmes actifs du marché du travail afin d'établir une stratégie cohérente pour l'intégration des jeunes dans un emploi décent.
- Des partenariats sociaux solides entre les gouvernements, les entreprises et les organisations de travailleurs devraient pouvoir aider à identifier les besoins et développer les compétences pertinentes. La voix des jeunes et leurs aspirations doivent également être prises en compte.
- Les institutions et politiques du marché du travail doivent s'adapter aux changements rapides et tirer parti de l'innovation technologique. Cela permettra d'améliorer le profilage des jeunes pour une meilleure adéquation et un meilleur accès aux programmes d'emplois, et de promouvoir une plus grande coordination et un suivi.
- Les nouvelles formes d'emplois doivent garantir les droits des jeunes travailleurs. La participation active des partenaires sociaux sera cruciale pour la promotion et la protection de ces droits.
- La collaboration et les synergies peuvent être encouragées grâce à l'Initiative mondiale pour emplois décents des jeunes, la plate-forme globale pour intensifier les actions et l'impact sur l'emploi des jeunes dans le cadre du Programme de développement durable à l'horizon 2030.